FBC_275_2

FACULTÉ
DES
LETTRES

CABINET
DU
DOYEN

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

~~Toulouse~~ Madrid, le 7 Avril 1917

Cher Monsieur et Ami

Je vous remercie des nombreux détails que vous me donnez dans votre aimable lettre. J'espère que tout marchera bien pour la visite à Toulouse de M. James Hyde ; il suffira d'ailleurs pour cela que vous ayez le temps de vous en occuper. Mais d'après ce qu'on me dit il ne faudrait pas trop nous faire illusion sur la générosité de notre visiteur. La présence des allemands à Toulouse est un hommage rendu à vos travaux,

mais ne croyez pas que les professeurs français y sont indifférents. Ils savent ce que vous avez fait, ce que vous faites et ils savent le dire.

Tout paraît bien marcher jusqu'à présent. Il y a tous les jours beaucoup de monde à l'Ins-titut et nous sommes bien accueillis au moins en apparence, mais on me dit de divers côtés que notre influence est fortement battue en brèche tant par des Espagnols, tant par les Allemands dont l'ambassade est très-active, très-entreprenante. Notre gouvernement a bien donné les décorations que M. Méquinez avait demandées et le gouverne-ment espagnol m'a distribué un certain nombre. Les Lozeyes n'ont rien reçu et je ne crois

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

pas qu'il soit question de leur en donner. Notre recteur et celui de Bordeaux ont notamment reçu une croix de grand-officier de l'ordre de Charles XII. Je ne sais pas encore ce que recevra Méquinez.

Les Français de Madrid sont très-aimables pour nous. Je vais presque tous les jours au cercle français et nous avons été invités à une charmante et brillante soirée donnée par lui dans un grand établissement de Madrid. L'école est admirable, l'Escorial très-impressionnant et le Musée du Prado renferme des merveilles. J'y ai fait déjà cinq longues séances et j'y retournerai encore.

Malgré l'agrément de mon séjour ici, la perspective de ne rentrer à Toulouse qu'à la fin d'avril me sourit qu'à moitié, mais je saurai tenir mes engagements

Veuillez, je vous prie, présenter mon respectueux hommage à Madame Cartailhac, mon meilleur souvenir à Mademoiselle Cartailhac et recevoir une bien cordiale poignée de main de votre tout dévoué

F. Dumas